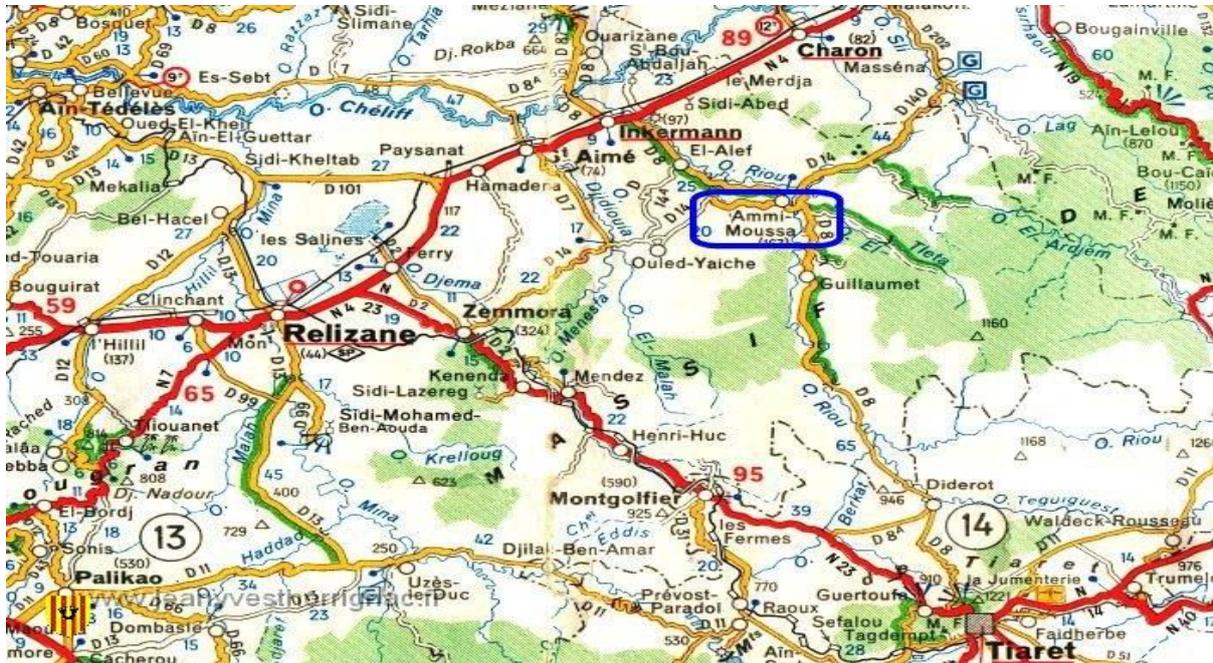


AMMI-MOUSSA

Culminant à 168 mètres d'altitude, cette localité du Sud-ouest algérien est située à 25 km au Sud-est d'Inkermann.



Climat méditerranéen avec été chaud.

La température moyenne annuelle est de 29 °C. En été, elle peut augmenter jusqu'à 40 °C et en hiver elle descend parfois jusqu'à 4 °C. La pluviométrie se situe entre 400 mm et 600 mm par an ; elle est généralement concentrée dans le temps, ce qui entraîne des crues spectaculaires.

AMMI-MOUSSA = Oncle MOÏSE

Son territoire est riche en vestiges archéologiques datant, pour la plupart, de la préhistoire et de la période romaine. Des restes mégalithiques à Menkoura, gravures rupestres gravures dans les environs de Bourak'ba et l'Ouarsenis, totémisme berbère préhistorique correspond au culte superstitieux du sanglier à Sidi-Bou-Halloufa. L'antique *Mazices* où les romains, ont édifié des forteresses, l'une d'elles le célèbre *Ksar El-Koua*, située à quelques kilomètres d'Ammi-Moussa, pour sécuriser les convois de blé venant de la plaine du Sersou (grenier de blé), vers les comptoirs installés sur la côte.



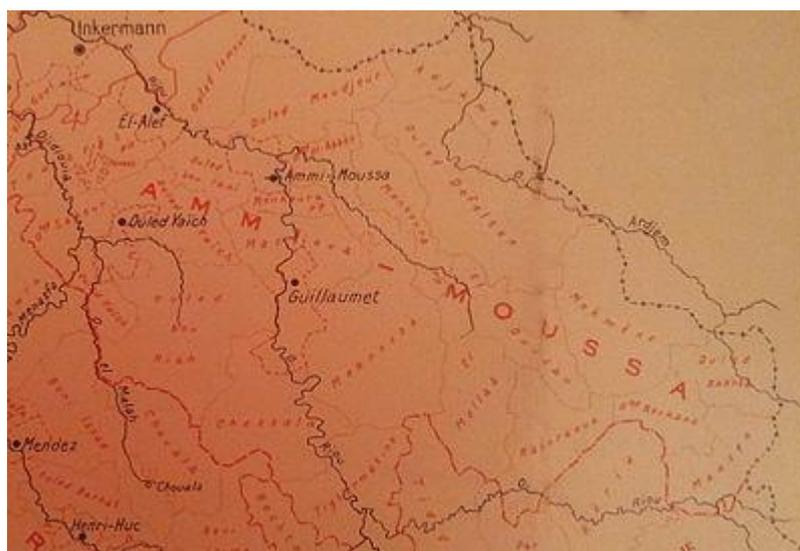
Entrée principale d'un palais en ruines du Ksar à 10 km au nord d'Ammi-Moussa, datant de la période romaine.

Anecdotes

Les habitants de cette région disaient, Ammi Moussa, lorsqu'il y a abondance des cultures et dès que la sécheresse frappe la région, ils se fâchaient et lançaient le sobriquet « *Laâma Moussa, Moussa le borgne* » (il faut signaler que le souverain zianide était demi aveugle).

Au cours des recherches effectuées dans les années 1910 et 1911 des stations préhistoriques ont été relevées dans un rayon de 5 à 6 km au tour du village d'Ammi-Moussa.

Lire, si vous le souhaitez : https://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1911_num_8_11_6337



[Cartographie des 23 arch* de la tribu de BENI-OURAGH région d'Ammi-Moussa (1940)]

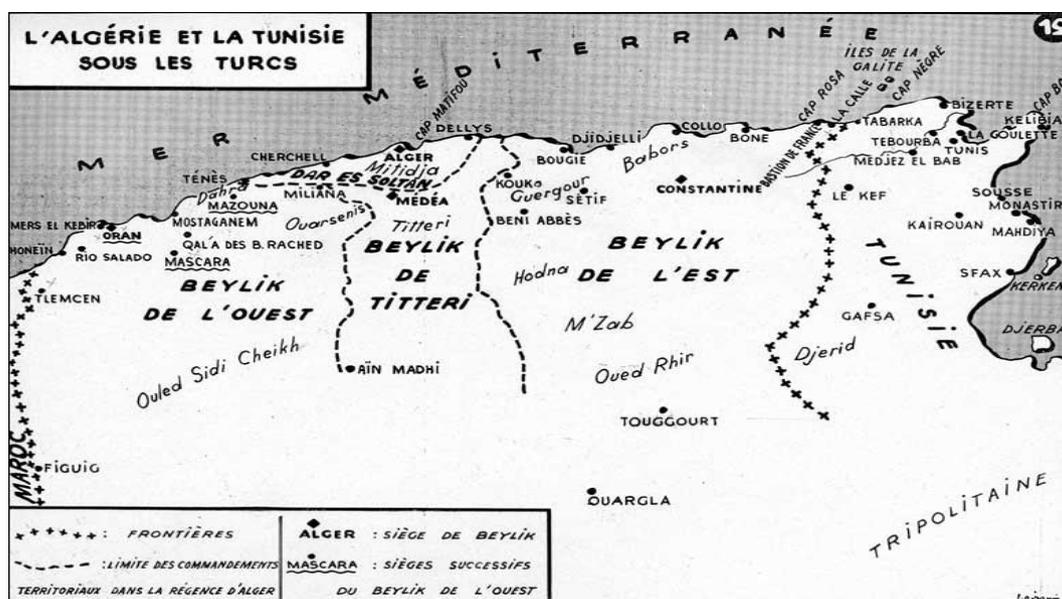
La population de cette région est de souche Amazich, composant la grande tribu des Béni-Ouragh, qui compte en son sein 23 aârch*, ayant conservé des mœurs et des institutions analogues à celles des kabyles du Djurdjura et qui compte en son sein plusieurs fractions.

(*) Un aârch (groupe social d'individus ayant en général un même ancêtre) peut être de la taille d'une famille comme il peut englober l'ensemble des habitants de toute une région.

HISTOIRE

Présence turque 1555 -1830

Décadence : A la fin du 14^{ème} siècle, le royaume Zianide retrouva quelque importance avec Abou Hamou Moussa, mais avec les premières années du 15^{ème} siècle commença la décadence. En 1511, les Zianides se soumettaient à la souveraineté des Espagnols établis à Oran. La dynastie zianide succomba elle-même aux Turcs, en 1555 dépendant du beylik de l'Ouest, celui-ci n'y construisit guère, mais en laissa un élément ethnique important : Les Kouloughlis qui se rangèrent du côté des français.



Présence française 1830 - 1962

C'est en 1831, le 4 janvier, que les Français arrivent à ORAN ; sa banlieue reçut des colons agricoles treize années plus tard, seulement.

La région est occupée par les Français en 1840 pour commander la vallée de l'Oued Riou et protéger la pleine du Chélif, ce point a une assez grande importance stratégique. Les Béni-Ouragh de la région d'Ammi-Moussa avaient prêté allégeance à l'Emir ABD-EL-KADER.

**NAPOLEON, par la grâce de dieu et la volonté nationale, Empereur des Français,
A tous présents et à venir, Salut.**

VU les ordonnances du 21 juillet 1845, 5 juin et 1^{er} Septembre 1847 ;
Sur le rapport de notre Ministre Secrétaire d'Etat au département de l'Algérie et des Colonies.

Avons décrété et décrétons ce qui suit :

Art 1^{er} : Il est créé dans la Province d'Oran, au lieu-dit AMMI-MOUSSA dans la subdivision de Mostaganem, un Centre de population de 38 feux qui prendra le nom d'AMMI-MOUSSA.

Art. 2 : Il est affecté à ce centre un territoire agricole de 1 050 hectares, 16 ares et 80 centiares conformément au plan ci-annexé.

Art 3 : Notre Ministre secrétaire d'Etat au Département de l'Algérie et des colonies, en charge de l'exécution du présent décret.

Fait à Biarritz, le 14 septembre 1859

Signé : NAPOLEON

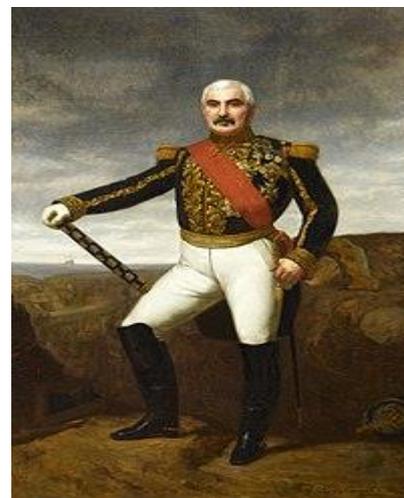


Fort La Redoute, construit en 1865

Commune mixte créée autour de 23 douars de Béni-Ouragh, le 14 septembre 1859 par Napoléon III. Près de fort La Redoute qui fut bâti en cet endroit sous le commandement du maréchal Aimable Pélissier et inauguré par l'Empereur en 1865, il s'est groupé un certain nombre d'européens qui bientôt ont formé un petit village de 435 habitants.



NAPOLEON III (1808/1873)



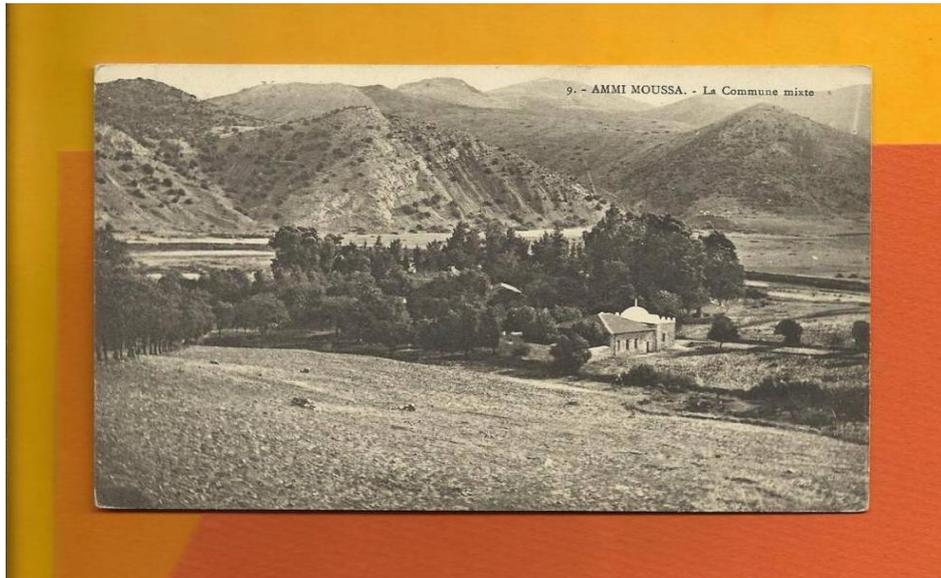
Aimable PELISSIER (1794/1864)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Napol%C3%A9on_III

https://fr.wikipedia.org/wiki/Aimable_P%C3%A9lissier

Le centre de population d'Ammi Moussa est établi auprès du petit fort créé en 1840, par décret du 14 septembre 1859. Il devient le chef-lieu de la commune mixte constituée le 1er décembre 1880. Le centre est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département de Mostaganem.

COMMUNE MIXTE : Chef-lieu : Ammi Moussa



Au tableau de 1902 (Source *Gallica*) elle était composée comme suit :

AMMI-MOUSSA, centre : 528 habitants dont 440 européens – Superficie : 1 917 hectares ;
ADJAMA, douar : 2 311 habitants – Superficie : 6 730 ha ;
CHEKKALA, douar : 2 063 habitants – Superficie : 10 100 ha ;
DAR-BOSSERI (Hallouya-Gheraga et Cheraga) douar : 2 079 habitants – Superficie : 6 189 ha ;
EL-ALEF, centre : 275 habitants dont 238 européens – Superficie : 983 ha ;
MELLAB (Matmata), douar : 2 666 habitants – Superficie : 7 879 ha ;
EL-OUIDAN, douar : 1 935 habitants – Superficie : 7 093 ha ;
KERIA (Kéraich-Cheraga et Gheraba) douar : 2 905 habitants – Superficie : 9 853 ha ;
MAACEN (Maâcem), douar : 1 674 habitants – Superficie : 5 344 ha ;
MARIROUA, douar : 2 293 habitants – Superficie : 7 150 ha ;
MEKMENE (Ouled-Bakhta et Ouled Berkane), douar : 1 927 habitants – Superficie : 11 653 ha ;
MEKNESSA, douar : 4 245 habitants – Superficie : 14 949 ha ;
MENKOURA, douar : 1 719 habitants – Superficie : 7 225 ha ;
OULED-BAKHTA (Béni-Tigrine), douar : 966 habitants – Superficie : 5 387 ha ;
OULED-BERKANE, ancienne tribu : 1 481 habitants – Superficie : 4 156 ha ;
OULED-BOU-IKNI, douar : 1 092 habitants – Superficie : 3 484 ha ;
OULED-BOU-RIAH, douar : 3 397 habitants – Superficie : 13 450 ha ;
OULED-DEFELTEN, douar : 2 856 habitants – Superficie : 14 332 ha ;
OULED-EL-ABBES, douar : 2 258 habitants – Superficie : 4 962 ha ;
OULED-ISMEUR, douar : 1 928 habitants – Superficie : 6 900 ha ;
OULED-MOUDJEUR, douar : 2 332 habitants – Superficie : 6 623 ha ;
OULED-SABEUR, douar : 2 160 habitants – Superficie : 4 200 ha ;
OULED-YAÏCH, douar : 3 317 habitants – Superficie : 9 379 ha ;
RAOURAOUA, douar : 3 215 habitants – Superficie : 7 279 ha ;
TIDDA, douar : 2 650 habitants – Superficie : 9 970 ha ;
TIGHERMATINE, douar : 1 807 habitants – Superficie : 8 390 ha ;
TOUARES, douar : 2034 habitants – Superficie : 8 403 ha ;

EL-

Total : 58 110 habitants dont 678 européens – Superficie : 203 980 hectares.

En 1864, une révolte des Béni-Ouragh a été matée par les troupes du Général MELLINET Emile. En effet les colonnes françaises étaient concentrées le 15 juin à Ammi-Moussa, autour du général MARTIMPREY, puis convergent vers la vallée de l'oued Krelloug où se sont réfugiées les tribus rebelles. C'est là que les derniers combats auront lieu le 27 juin 1864, puis les Flittas feront leur soumission.

AMMI-MOUSSA (Source Anom) : Créée en territoire militaire par arrêté du 6 novembre 1868, elle est érigée en commune de plein exercice par arrêté du 18 mars 1871. La commune mixte de territoire civil est créée par arrêté gouvernemental du 1er décembre 1880 et supprimée par arrêté du 4 décembre 1956.



Pont de l'Oued Riou ou Pont de Sidi Amara, construit en 1888 par les établissements de construction métallique Daydé & Pillé (CREIL)



Créé en 1870 le centre d'Inkermann, par sa situation sur le chemin de fer d'Oran à Alger, desservant d'un côté Renault et toute la partie orientale du Dahra, de l'autre Ammi-Moussa et la vallée du Riou, est appelé à un développement d'une certaine importance.

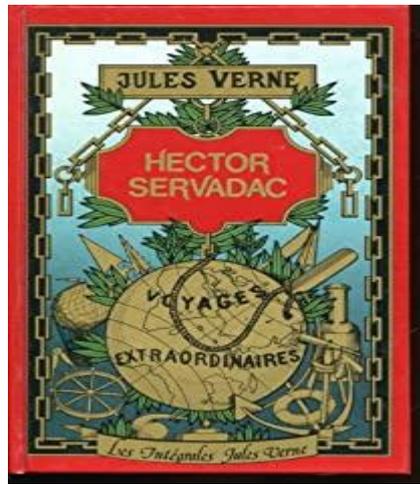
ETAT-CIVIL

Le site Anom n'a pas mis en lignes le relevé d'Etat-civil de la localité de SIDI-MOUSSA. Néanmoins nous avons relevé quelques noms issus du site *GENEANET* :

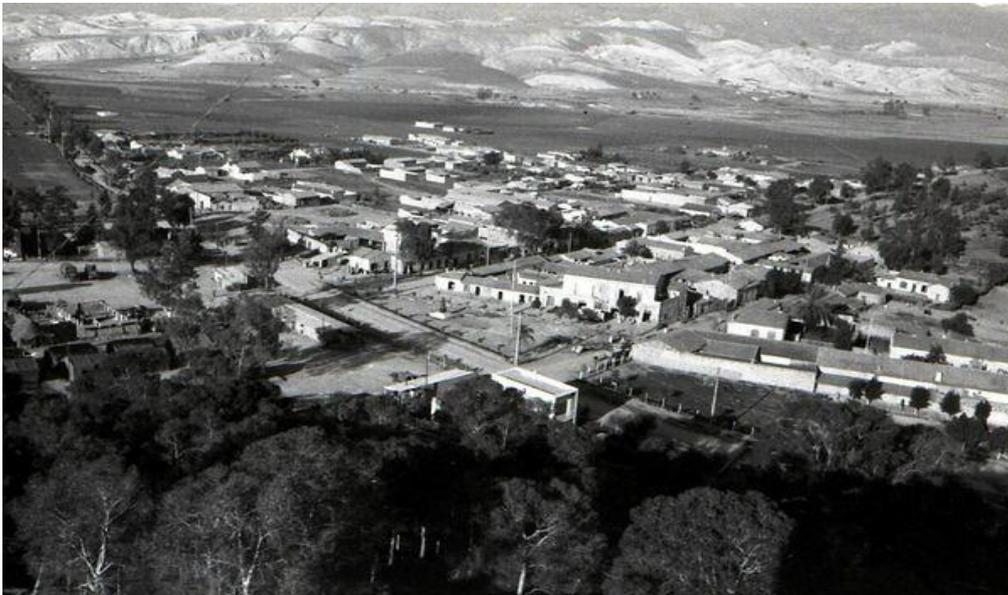
ADIDA Joseph (1878/1907) ; ADIDA Juda (1875/1904) ; ADIDA Léon (1880/1961) ; ADIDA Maklouf (1875/1964) ; ADIDA Messaouda (1868/1895) ; ADIDA Yountoub (1880/1961) ; BARACHE Chabane (1813) ; BEN-TOLILA Dohna (1887/1905) ; BEN-TOLILA Gimole (1895/1905) ; BEN-TOLILA Rachel (1876/1905) ; BEN-TOLILA Ruben (1874/1910) ; BEN-TOLILA Salomon (1876/1945) ; ZOUAOUI Kaddour (1891/1915) ;

AMMI-MOUSSA dans la littérature

Dans un roman d'anticipation de Jules Verne, intitulé *Hector Servadac voyages et aventures à travers le monde scolaire*, paru en 1877, l'auteur cite le nom de Ammi-Moussa et celle de la tribu de Béni-Ouragh dans un passage dont voici l'extrait :



« Après avoir contourné la petite baie créée nouvellement par la rupture de la rive, le capitaine Servadac retrouva la berge du fleuve, précisément en face de la place qu'aurait dû occuper la commune mixte d'Ammi-Moussa, l'ancienne Khamis des Béni-Ouragh. Mais il ne restait pas un seul vestige de ce chef-lieu de cercle, ni même du pic de Mankoura, haut de onze cent vingt-six mètres, en avant duquel il était bâti. Ce soir-là, les deux explorateurs campèrent à un angle qui, de ce côté, terminait brusquement leur nouveau domaine. C'était presque à l'endroit où aurait dû se trouver l'importante bourgade de Memounturroy, dont il n'y avait plus aucune trace. »



Personnalités liées à la commune

- Albert SOBOUL, historien français, spécialiste de la Révolution française et de Napoléon, né à Ammi Moussa le 27 avril 1914 et décédé le 19 septembre 1982 à Nîmes.
- Gérard SEGURA, instituteur de formation, membre du Parti Socialiste et maire d'Aulnay-sous-Bois, né à Ammi Moussa en 1848.



Albert SOBOUL

https://fr.wikipedia.org/wiki/Albert_Soboul



Gérard SEGURA

https://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9rard_S%C3%A9gura



CHABARAKA Ahmed
Sénateur de Mostaganem-Tiaret en 1961 et 1962



Benaïssa SASSI*
https://www.senat.fr/senateur/sassi_benaïssa000300.html

Sénateur le 19 juillet 1961 [en remplacement de M.*Benaïssa SASSI qui été assassiné par le FLN : *Blessé, il s'écroule. Mais avant qu'il puisse se relever, ses agresseurs l'égorge et s'enfuient. Le Sénat observe une minute de silence à sa mémoire le 19 juillet 1961, et Gaston Monnerville, président de la Haute Assemblée, prononce son éloge funèbre en séance publique le lendemain.*]

Ahmed CHABARAKA voit le jour le 10 novembre 1910 à Tizi-Ouzou, en Kabylie, à une centaine de kilomètres à l'Est d'Alger. Après avoir obtenu un diplôme d'études supérieures à la médersa d'Alger, il devient magistrat : il est Cadi juge de la mahakma malékite **d'AMMI-MOUSSA**.

Il s'engage aussi dans la vie politique. Le 31 mai 1959, il se présente aux élections sénatoriales dans la circonscription de Mostaganem-Tiaret comme remplaçant sur la liste d'« *Entente pour l'union et la paix entre nos communautés* ». Cette liste dirigée par Benaïssa SASSI recueille la majorité absolue au premier tour avec 342 des 619 suffrages exprimés. Toutefois, le 18 juillet 1961, six jours après avoir été élu maire de La Fontaine, B. SASSI est assassiné, victime de ses positions favorables à l'entente fraternelle entre les communautés française et musulmane en Algérie.

Ahmed CHABARAKA le remplace par conséquent au Sénat dès le 19 juillet 1961. Il est alors placé en détachement de ses fonctions de cadi juge. Au Palais du Luxembourg, il est apparenté au groupe de la Gauche démocratique. Il est membre de la commission des affaires culturelles d'octobre 1961 à juillet 1962.

Maurice BANOS

- Source : http://p-rubira.com/ceux_de_chez_nous/banos.htm



(Né en 1934 au P.K. 47, entre Mascara et Freneda)

Il est Mascaréen d'adoption par divers côtés : ses grands-parents maternels y vivaient quand sa mère y née en 1897, ses six années de collègue (bac en 1954), le repli familial du domaine de Zelamta vers Mascara au moment des "événements", l'attachement qu'il a toujours marqué pour cette ville, et son regret de ne pas y avoir été muté avant son départ pour la France.

Au collègue, il est le premier récipiendaire du *Prix du Meilleur Camarade à l'internat*, une indication précoce d'une constante de sa vie : une fidélité exemplaire en amitié, que l'on peut étendre à ses convictions, à son indépendance d'esprit et à sa droiture.

Affecté dès l'été 1954 à la **Perception d'Ammi-Moussa** (il avait oublié qu'il avait réussi à un concours administratif en 1953!), il découvre cette commune-mixte d'une vingtaine de douars sur les flancs de l'Ouarsenis, à 23 km d'Inkerman, et se rend compte sur-le-champ de ce qu'est un *Poste déshérité*. Agent de recouvrement, entre autres, des droits d'adjudication des *mechtas*, il procède à ses premières campagnes de perception dans le djebel, à cheval sur un alezan et escorté du Mokadem de service. Sa maîtrise de la langue arabe (merci MM. Ghermala et Tahar, même si son professeur préféré restera M. Benamour, rigoureux enseignant de français) le servira auprès des Caïds mais ne le préservera pas des puissantes épices de la *chorba* et du *couscous*. Au-delà de l'anecdote,

Maurice BANOS reconnaîtra l'efficacité de sa formation dans ce contexte diversifié à souhait, fait de rudesse aussi bien que de souplesse, la diplomatie y jouant autant que la rigueur. Au passage, il échappera de justesse aux dégâts du séisme qui détruit une bonne partie d'Orléansville, notamment l'hôtel Hadjez, où il devait passer la nuit.

En novembre 1954, il est admis à un concours de contrôleur donnant vocation à une affectation en Métropole, part pour Marseille -qu'il découvre avec plaisir- passer un oral qui le classera en tête d'une liste supplémentaire. Déception, mais tempérée par la perspective d'une titularisation au terme de son stage probatoire (mai 1955). Il entreprend son service militaire à la fin août de la même année, sans se douter qu'il durera plus de 29 mois. Il sillonne la frontière algéro-marocaine à partir de Marnia, puis rayonnera vers Tlemcen, Tiaret et Sidi-Bel-Abbès (Il y découvrira la belle et gentille Blandine qu'il épousera le 4 janvier 1958 et qui lui donnera cinq filles entre 1959 et 1974). Mostaganem enfin, où il subira la même journée deux attentats à la grenade, le second le blessant de deux éclats.

Libéré fin novembre 1957, **il regagne Ammi-Moussa** avec le grade de contrôleur (concours réussi à la seconde tentative) ; le contexte a changé, l'insécurité régnant dans la région dorénavant. Maurice est rappelé dans les unités territoriales (U.T.). Ses demandes de mutation pour Mascara ou la région ne débouchant pas, il postule pour la perception de Géryville, à 200 km au sud de Mascara, où il prend poste le 30 décembre 1960 : un arrondissement, selon ses propres mots, "*presque aussi vaste que la Belgique actuelle*". La perception se révèle hasardeuse dans une région dangereuse et une ville repliée en camp retranché. Mais Maurice trouve la solution auprès de la *Compagnie* (aérienne) *des Hauts-Plateaux*, avec laquelle il effectue plusieurs tournées, jusqu'en avril 1961, lorsque le Putsch d'Alger conduit, entre autres, à l'interdiction de ce type de compagnie.

Maurice BANOS quittera son poste le 29 juin 1962, ayant essayé jusqu'au bout de gérer une situation de plus en plus difficile. Il rejoindra sa famille réfugiée en Bourgogne depuis le début du mois. Son parcours en France, dégagé des contingences dramatiques de l'Algérie, lui permettra de connaître son plein essor : École Nationale des Impôts, stages pratiques complémentaires dans l'administration fiscale de province, puis nomination à la direction des services fiscaux du Jura de novembre 1968 à juillet 1983. Il intègre alors la juridiction financière avec le titre de conseiller, exerçant successivement en Lorraine, Franche-Comté, Bourgogne et Rhône-Alpes, tout en conservant ses attaches familiales dans le Jura. Puis c'est l'ascension dans la Magistrature, jusqu'à la présidence de section, à Lyon, de janvier 1994 à août 2000, date de la fin d'une carrière couronnée par la nomination au grade de chevalier de la Légion d'Honneur.

Retiré à Montmorot, Maurice BANOS dit être comblé maintenant, après ses 46 années de profession, par la présence de son épouse (très engagée dans le secteur associatif local), de ses cinq filles et de ses neuf petits-enfants ; même s'il affirme, et nous n'en doutons pas, avoir accumulé une multitude de souvenirs et d'anecdotes susceptibles de faire l'objet d'un imposant recueil.

DEMOGRAPHIE

- Sources : Gallica et Diaressaada -

Année 1884 = 378 habitants dont 339 européens ;

Année 1902 = 528 habitants dont 440 européens ;

Année 1954 = 1 949 habitants dont 233 européens ;

Année 1960 = 4 707 habitants dont 178 européens .



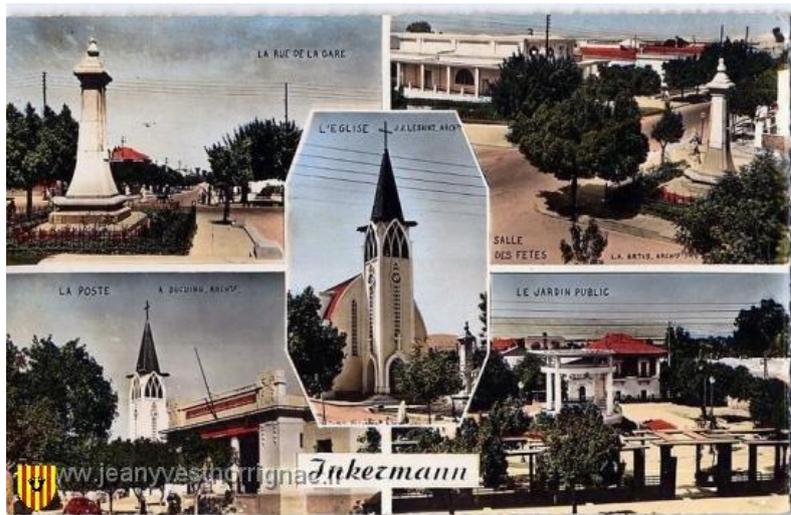
Intégré en 1956 dans le département de Mostaganem.

DEPARTEMENT

Le département de **MOSTAGANEM** fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, ayant pour code **9F**.

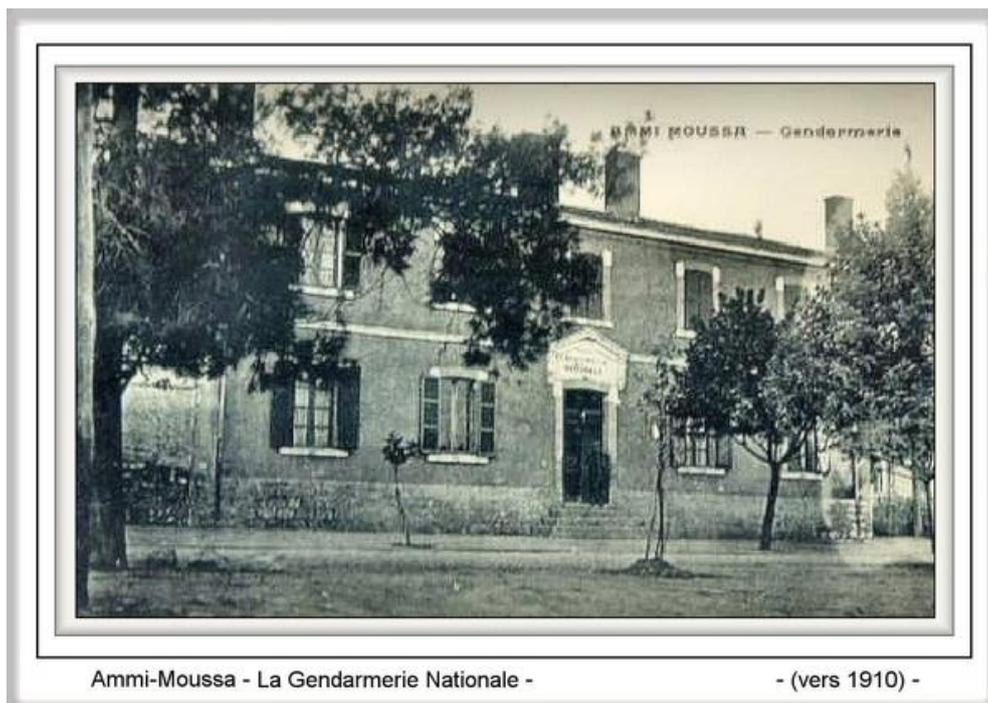
Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, Mostaganem fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'Oran fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein exercice. Le département de Mostaganem fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 11 432 km² sur laquelle résidaient 610 467 habitants et possédait cinq sous-préfectures, CASSAIGNE, **INKERMANN**, MASCARA, PALIKAO et RELIZANE.



L'Arrondissement d'INKERMAN comprenait 11 centres :

AMMI-MOUSSA - EL-ALEF - GUILLAUMET - HAMADENA - INKERMANN - MAZOUNA - MADIOUNA - OUARIZANE - OULED-YAICH - RENAULT - SAINT-AIME.





Ammi-Moussa Monument aux Morts

Le relevé n°57100 mentionne les noms de **720 Soldats « Morts pour la France » au titre de la Guerre 1914/1918.**

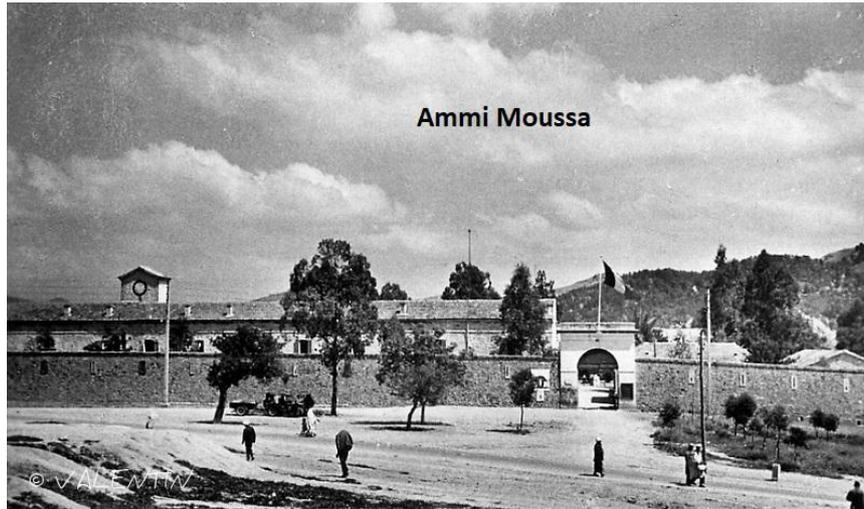
■ ■ ABAD Tayeb (1918) –ABBAS Kadour (1915) –ABBOU Djilali (1914) –ABDEDAÏM Ghellamala (1919) –ABBES Djelali (1914) –ABBOU Abel (1915) –ABBOU Adda (1914) –ABBOU Djilali (1914) –ABDALLAH Mohammed (1914) –ABDEDEAÏM Ghellamala (1919) –ABDELKADER Benouadah (1917) –ABDELKADER Medjahed (1915) –ABDELLAOUI Mamar (1915) –ABDELLI Ahmed (1914) –ABDERRAHMAN Salah (1914) –ABDERRAHMAN Abdelkader (1915) –ABDERRAHMAN Abdelkader Ould Henni (1917) –ABDERRAHMANE Ahmed (1915) –ABDERRAHMANE Tahar (1914) –ABED Abel (1915) ; ABED Ali (1914) –ABED Saïd (1915) –ABEDDOU Mekki (1916) –ACED Mohamed (1918) –ACEM Saïd (1915) –ACEM Tahar (1914) –ACHERIA Guenoun (1915) –ADDA Abdelkader (1917) –ADDA Ahmed (1916) –ADDA Benadda (1916) –ADDA Kaddour (1914) –ADDA Mohammed (1916) –ADDALA Mohamed (1914) –ADDALA Mohammed Ould Mohammed (1916) –ADELLA Abdelkader (1919) –AHMED Aouat (1916) –AHMED Ben Kacem (1914) –AHMED Ben Mohamed (1918) –AÏDAT Abdelkader (1914) –AÏDAT Larbi (1916) –AÏSSA Aïssa (1916) –AÏSSA Mohamed (1916) –AKKOUICHE Larbi (1914) –ALI Lakdar (1915) –ALI Ould Ahmed (1915) –ALLALI Miloud (1916) –ALLEM Hassaoui (1914) –ALLOU Kaddour (1914) –AMAR Kaddour Ben Djilali (1916) –AMEGOUD Kaddour (1916) –AMEUR Abdelkader (1914) –AMMOUR Mohammed (1917) –AMRANE Mohammed (1916) –AOUAD Hamed (1915) –AOUAR Tayeb (1915) –ARABAOUI Benziane (1916) –AROUÏA Abdelkader (1916) –ASKEUR Mohammed (1918) –ASNOUNI Mohamed (1914) –ASSAL Abdelkader (1914) –ASSAS Ahmed (1918) –ATIA Bensalem (1914) –ATTAB Mohamed (1915) –ATTAB Mohammed Ould Habib (1915) –ATTOU Mohamed (1915) –AYADI Mohammed (1914) –BACHIR Abdelkader (1915) –BACHIR Cherif (1914) –BACHIR Kaddour (1917) –BACHIR Tayeb (1918) –BACOU Charles (1917) –BAHI Abdelkader (1914) –BAHI Abdelkader (1918) –BAHI Kaddour (1914) –BAHRI Ben Mohamed (1917) –BAHRI Larbi (1918) –BAKHTI Hadj Ben Mohamed (1914) –BAKTI Ben Kaddour (1918) –BARKA Djilali (1915) –BATTANE Djilali (1917) –BBLARBI Ahmed (1918) –BECHAFI Belhocine BEGHALEM Mohamed (1919) –BEGHALIA Mostefa (1918) –BEGHDAD Larbi (1915) –BEGHDAD Mohammed (1915) –BEHADA Abdelkader (1915) –BEHADA Djilali (1914) –BEKADDOUR Djilali (1915) –BEKADDOUR Mohammed (1915) –BEKHEDOUMA Miloud (1914) –BEKHTI Mohammed (1914) –BEKHTIAR Mohamed (1914) –BEKIHAL Mohammed (1916) –BEKKAR Mohammed (1916) –BEL HABIB Mohammed (1915) –BELABBACI Cherif (1915) –BELACEL Abdelkader (1915) –BELAÏD Abdelkader (1918) –BELAÏD Abdelkader Ould Mostefa (1915) –BELAÏRECHE Mohammed (1916) –BELAKHDAR Abdelkader (1915) –BELALIA Belalia (1914) –BELAOUI Mohammed (1914) –BELARBI Ahmed (1915) –BÉLARBI Benhaïba (1914) –BÉLARBI Mohamed (1915) –BELAROUCI Djilali (1917) –BELBACHIR Djilali (1914) –BELCHERATI Bouabdallah (1918) –BELCHERATI Miloud (1916) –BELDJILALI Abdelkader (1915) –BELDJILALI Abdelkader Ould Kaddour (1915) –BELDJILALI Bendjaffer (1914) –BELDJILALI Mohammed (1914) –BELFATMI Rabah (1916) –BELFODIL Mohamed (1916) –BELGACEM Fatmi (1918) –BELGACEM Larbi (1915) –BELGACEM Mohamed (1918) –BELGAÏD Abdelkader (1916) –BELGAÏD Mohammed (1915) –BELGHAOUTI Ahmed (1914) –BELGHAOUTI Meddah (1914) –BELGHERBI Djilali (1914) –BELGRINE Ahmed (1918) –BELGUENDOUCI Saïd (1917) –BELHADJ Hadj Ould Habib (1918) –BELHOUARI Abdelkader (1914) –BELKACEM Agoub (1916) –BELKACEM Mohammed (1915) –BELKACEM Rabah (1917) –BELKAÏRI Ben Ahmed (1915) –BELKHALADI Abdelkader (1917) –BELKIHAL Meddah (1918) –BELLABIS Tayeb (1918) –BELMISSOUM Tayeb (1917) –BELMOUAZ Ali (1914) –BÉLOUFA Ali (1914) –BEN ALLAL Mohamed (1915) –BEN RAHIL Kaddour (1914) –BEN RAHIL Mohamed (1914) –BEN RAHIL Rabah (1915) –BEN ZINEB Benzineb (1916) –BENABDALLAH Rabah (1918) –BENABED Mohammed (1919) –BENAFGHOUL Abdelkader (1915) –BENAHMED Mohamed (1916) –BENAÏ Djilali (1916) –BENAÏCHA Rabah (1917) –BENAÏSSA Abdelkader (1917) –BENAÏSSA Djafer (1914) –BENAÏSSA Kaddour (1919) –BENAÏSSA Saâd (1914) –BENAÏSSA Tayeb (1914) –BENALI Baïtiche (1917) –BENALI Menouer (1917) –BENALI Nahal (1914) –BENALLAH Mohammed (1917) –BENAMAR Abdelkader (1918) –BENAMARA Mohamed (1915) –BENAMARA Mohamed Ben Slimane (1917) –BENAOUDA Miloud (1914) –BENAOUDA Rabah (1916) –BENAOUDA Tahar (1918) –BENAROUSA Abdelkader (1916) –BENATTOU Abdelkader (1916) –BENAYAD Ouadah (1914) –BENAYAD Ouadah Ould Miloud (1917) –BENBAKHTA Lazreg (1914) –BENBEKHTA Laoufi (1917) –BENBEKHTI Abdelkader (1914) –BENBEKHTI Abdelkader Ould Kaddour (1915) –BENBRAHIM Kaddour (1917) –BENCHAÏDA Ahmed (1918) –BENCHANA Abdelkader (1916) –BENCHERKI Mohamed (1917) –BENCHIHA Abdelkader (1917) –BENCHIKHA Chadli (1917) –BENCHIKHA Mohammed (1916) –BENDALI Ahmed (1915) –BENDEHOUCI Djilali (1915) –BENDEHOUCI Mohammed (1914) –BENDJADA Benadda (1915) –BENDOUIS Mohamed (1914) –BENDOULA Ahmed (1917) –BENDOULA Bouabdallah (1917) –BENDOULA Chikh (1914) –BENDOULA Mohamed (1914) –BENDOULA Mohammed Ould Miloud (1915) –BENDOURIA Mohamed (1915) –BENDOURIA Mohammed Ould Ahmed (1917) –BENDRIS Marouf (1918) –BENFADEL Ali (1914) –BENFATMI Ben Mohamed (1914) –BENFATMI Ben Mohammed (1914) –BENGUENDOUCI Miloud (1914) –BENGUIRÈCHE Mohamed (1917) –BENHAÏM Chaloum (1914) –BENHALIMA Ahmed (1917) –BENHALIMA Mohamed (1914) –BENHAMMADI Abdelkader (1917) –BENHAMOU Boukhatem (1916) –BENHAMOU Joseph (1915) –BENHAMOUDA Ben Merabet (1917) –BENHAMRA Saïd (1919) –BENHATTAB Mohammed (1916) –BENHEBALA Mohammed (1915) –BENHERIGA Tahar (1918) –BENHOCINE Djilali (1918) –BENKERRACHA Mohammed (1915) –BENKHADIR Kaddour (1914) –BENKOUSSA Mohammed (1914) –BENLARBI Abdelkader (1915) –BENLARBI Boudouaïa (1915) –BENMAHMOUD Mahmoud (1916) –BENMAHMOUD Mahmoud (1916) –BENMAROUF Benzibed (1916) –BENMELHA Mohammed (1917) –BENMOUMÈNE Ahmed (1914) –BENMOUSSA Abdelkader (1917) –BENNACEUR Djilali (1916) –BENNOURINE Kaddour (1915) –BENSAADA Abdelkader (1918) –BENSAADA Ould Abdelkader (1917) –BENSAÏD Abdelkader (1915) –BENSAÏD Slimane (1915) –BENSALAH Mohammed (1916) –BENSLIMANE Boudouaïa (1914) –BENSOUAG Abdelkader (1916) –BENSOUAG Ahmed (1916) –BENTATA Tayeb (1914) –BENTOUATI Bensaid (1916) –BENTOUMIA Mohamed (1918) –BENTOUZINET Abed (1914) –BENYAGOUR Djilali (1914) –BENYAGOUR Kaddour (1916) –BENYAGOUR Ouadah (1915) –BENYAMINA Hamza (1918) –BENYETTOU Moktar (1914) –BENYOUB Abdelkader (1916) –BENYOUCEF Abdelkader (1914) –BENZEKRI Mammour (1917) –BENZIADI Mohammed (1917) –BENZIADI Mouley (1917) –BENZINEB Cherif (1918) –BENZOHRA Larbi (1915) –BÉRABA Kaddour (1917) –BERAHOUAL Djilali (1914) –BERNOUS Ben Mohamed (1918) –BEROUBA Belgacem (1915) –BERRABAH Larbi (1916) –BERRABAH Mohammed (1915) –BERREDJEM Berrabah (1914) –BESSAHRAOUI Abdelkader (1917) –BESSALAH Djilali (1918) –

BESSALAH Hadj Ould Mohamed (1915) - BETTAHAR Abdelkader(1916) - BETTAHAR Djilali (1915) -BETTAHAR Miloud (1916) -BETTAHAR Mohammed (1918) -BETTAYEB Abderrahmane (1918) -BIOBÈS Missoum (1914) -BOMAÏZA Boubekour (1915) -BOUAH Ahmed (1918) -BOUAÏCH Mohammed (1917) -BOUAKLECHE Mohamed (1914) -BOUALAM Mohammed (1915) -BOUAMRIOUCHE Abdelkader (1917) -BOUARICHA M'hamed (1918) -BOUATOUICHE Ouadda (1914) -BOUAZZA Benghalem (1914) -BOUAZZA Djilali (1915) -BOUCHAÏB Abdelkader (1918) -BOUCHAÏB Kaddour (1915) -BOUCHAL Mohamed (1914) -BOUCHALLAGHEM Ould Hediat (1916) -BOUCHAMA Aoued (1918) -BOUCHAMA Saïd (1915) -BOUCHELACHEM Bachir (1918) -BOUCHTA Kaddour (1919) -BOUDALIA Abdallah (1914) -BOUDALIA Tayeb (1915) –



BOUDEKARA Mohamed (1914) -BOUDJAHICHE Mohamed (1914) -BOUDJELLAL Mohammed (1915) -BOUGUEDRA Ali (1916) -BOUHAFRED Chaabane (1918) -BOUHAÏCH Mohamed (1915) -BOUHARA Mohammed (1915) -BOUHARI Tahar (1915) -BOUHENNI Mohammed (1915) -BOUHERAOUA Mehdi (1914) -BOUKHARI Kaddour (1914) -BOUKHATEM Hassani (1918) -BOUKHEMMALA Mohamed (1914) -BOULAFRAD Mammour (1918) -BOULLAKALA Sahraoui (1919) -BOUMAÏZA Boubekour (1915) -BOUMAZA Benzine (1915) -BOUMAZA Mohamed (1916) -BOUMAZA Ounès (1917) -BOUMEDIÈNE Ahmed (1915) -BOUMEDIÈNE Saïd (1914) -BOUMÉDINE Mohammed (1914) -BOUMÉZOU Kaddour (1914) -BOURALHA Djilali (1918) -BOURIAH Mohamed (1914) -BOURICHA Mohamed (1918) -BOURIDANE Abderrahman (1914) -BOUTALEB Abdelkader (1918) -BOUTBEL Ahmed (1914) -BOUTERBIAT Abed (1915) -BOUTERBIAT Djilali (1918) -BOUZAL Mokhtar (1916) -BOUZIANE Abdelkader (1916) -BOUZIANE Ali (1918) -BOUZIANE Mohammed (1916) -BRAHIM ? (1915) -BRAHIM Kaddou (1916) -BRAHIM Mohammed (1915) -BRAHIM Sahraoui (1918) -BRAHMIA Mohamed (1918) -CHABOUNI Ouadah (1914) -CHAÏB Abdelkader (1914) -CHAÏB Mohamed (1919) -CHAÏR Abdelkader (1916) -CHÉHILI Abdelkader (1917) -CHELEKAT Mohammed (1916) -CHEMANI Bouabdalla (1915) -CHENAFI Tayeb (1918) -CHENAÏEF Kaddour (1918) -CHENAÏEF Saad (1915) -CHENNAFI Maammour (1914) -CHERDOUDI Hadj Mohammed (1915) -CHÉRIF Mohamed (1915) -CHERIFI Ounas (1916) -CHIKH Boudouaya (1916) -CHILALI Kaddour (1917) -CHOHRA Abdelkader (1918) -CHOHRA Djilali (1915) -CHOUAÏAB Mohamed (1919) -CHOUAÏAH Djilali (1914) -CHOUBIREK Hamza (1916) -DACHRA Tahar (1916) -DAHEUR Benattia (1916) -DAHMA Mohamed (1918) -DAHMANE Ayachi (1915) -DAKICH Habib (1915) -DAKICHE Miloud (1918) -DAMÈCHE Abdelkader (1916) -DAMÈCHE Mammour (1914) -DEKHAR Mohamed (1914) -DEKICH Habib (1915) -DEMANGE Alfred (1915) -DEMNI Ahmed (1915) -DERGAL Benyamina (1918) -DERKAOUI Abdelkader (1914) -DJABALI Ahmed (1915) -DJADOUR Tayeb (1918) -DJAFER Abdelkader (1915) -DJAFRI Mohammed (1914) -DJAMA Kaddour (1915) -DJAMA Kaddour Ould Ahmed (1914) -DJAMA Ouadah (1916) -DJEBOUR Mohammed (1914) -DJEDDOU Abdelkader (1915) -DJELIL Mohamed (1916) -DJELLIL Abdelkader (1915) -DJEMAA Kaddour (1914) -DJILALI Abdelkader (1916) -DJILALI Benali (1918) -DJILALI Mohammed (1916) -DOUIS Miloud (1918) -DOURGHOU Mohammed (1916) -DRIDER Djilali (1914) -DRIDI Ali (1918) -DRISSI Mokhtar (1916) -ELHOCINE Abbas (1914) -ELMÉCHER Ben Aoua (1914) -FALAG Benaouda (1918) -FANI Beghdadi (1915) -FAR Mohammed (1914) -FARÈS Kaddour (1914) -FATMI Abdelkader (1914) -FATMI Abderhamane (1915) -FATMI Benhenni (1914) -FEGHROUR Mammour (1916) -FEKROUN Aïd (1916) -FELLAH Mohammed (1916) -FERKOUN Slimane (1915) -FERKOUS Mohammed (1915) -FERNANE Abdelkader (1916) -FERRACHE Miloud (1916) -FERTEL Taïeb (1917) -FETTAH Messaoud (1914) -FETTIS Mohammed (1916) -FODIL Abderrahmane (1914) -FOUNAS Zidane (1919) -GADI Mohammed (1916) -GAÏD Mohammed (1915) -GARBAOUI Benaihi (1915) -GHALEM Abdelkader (1916) -GHALEM Abed (1915) -GHALEM Mohamed (1915) -GHALLEM Abdelkader (1917) -GHELLAL Kadour (1915) -GHEZLI Bouziane (1918) -GLIZ Ahmed (1914) -GRINI Mohamed (1918) -GUELLAZ Mohamed (1914) -GUERMIT Ahmed (1914) -GUERMIT Mohammed (1914) -GUERROUNI Kaddour (1916) -GUITOUNE Abdelkader (1914) -HACHEMI Ahmed (1918) -HACHEMI Larbi (1915) -HACHEMI Miloud (1916) -HACHEMI Mohammed (1916) -HADDOU Kaddour (1914) -HADJ Chaïb (1917) -HADJ Hadj Ould Mohamed (1918) -HADJ DJELLOUL Mohammed (1918) -HADJEM Abdelkader (1915) -HAFFAF Abdelkader (1916) -HALAS Abdelkader (1916) -HALÈS Mohamed (1914) -HALLAS Kaddour (1918) -HALOUANE Djilali (1919) -HALOUI Mokhtar (1916) -HAMDANI Larbi (1915) -HAMDANI Rabah (1914) -HAMDAOUI Abdelkader (1918) -HAMDINI Larbi (1915) -HAMICI Abed (1915) -HAMIDI Miloud (1914) -HAMIDI Mohammed (1916) -HAMIOUD Abdelkader (1914) -HAMMAD Mohammed (1917) -HAMMOU Miloud (1918) -HAMMOUDI Mohammed (1915) -HANI Abdelkader (1918) -HAOUARI Habib (1915) -HAOUCHINE Cherif (1914) -HÉBA Boualam (1915) -HÉDIA Ben Aïssa (1915) -HENNI Boukhatem (1917) -HENNI Kaddour (1914) -HESSAÏNE Larbi (1918) -HIRECH Ould Mohamed (1914) -HOUAS Kaddour (1915) -IDIR Saïd (1915) -KABÈS Mohamed (1915) -KABIR Kadour (1918) -KACIMI Miloud (1916) -KADA AÏSSA Mohammed (1917) -KADAR Kaddour (1915) -KADDAR Tayeb (1915) -KADDOUR Abdelkader (1915) -KADDOUR Belkacem (1917) -KADDOUR Ben Ali (1918) -KADDOUR Ben Bekkouche (1916) -KADDOUR Kaddour (1915) -KADEM Mohamed (1916) -KAFACHI Kaddour (1914) -KAÏOUA Chikh (1916) -KALIFA Ahmed (1918) -KAOUA Mohammed (1916) -KAOUJI Mohammed (1915) -KARA Mohammed (1915) -KÉBIR Djilali (1914) -KEDDARI Ahmed (1914) -KEDDARI Mohammed (1915) -KEHAL Hattabi (1915) -KEHAL Mammour (1915) -KERBOUI Yahia (1914) -KERROUBI Ahmed (1914) -KERROUCHE Kaddour (1914) -KESSACI Ahmed (1916) -KESSAR Yahia (1915) -KHADAOUI Kaddour (1915) -KHADIR Abdelkader (1918) -KHARROUBI Ahmed (1915) -KHATIR Mohammed (1914) -KHEDEM Mohammed (1918) -KHÉLAFI Mohamed (1918) -KHELFA Habib (1918) -KHÉLIFA Mohamed (1914) -KHÉLIFA Mohammed (1914) -KHÉLIFA Mohammed Ould Mohammed (1918) -KHENEDEK Miloud (1917) -KHEROUS Abdelkader (1915) -KHERROUBI Mohamed (1915) -KHIATI Djilali (1916) -KORICHE Djilali (1914) -KOUACHE Ould Seghir (1915) -KOUADRI Mohammed (1914) -KOUIDER Abdelkader (1918) -KOUIDER Mokhtar (1916) -KOULAL Djilali (1914) -KRIS Abdelkader (1915) -LAGHA Abdesselem (1917) -LAGRAA Mohammed (1918) -LAHCÈNE Mohammed (1915) -LAKEHAL Adda (1914) -LALI M'hamed (1915) -LARBI Djilali (1914) -LARBI Hadj Ould Bemmohria (1915) -LARBI

Mohammed (1916) -LAREDJ Haradj (1918) -LARIBI Benaïssa (1914) -LARID Abdelkader (1914) -LEMDANI Larbi (1915) -MAACHOU Mohammed (1914) -MAAMAR Mostefa (1916) -MAÂROUF Mohammed (1914) -MAHAMMED Mohammed Ould Djilali (1914) -MAHDJOUR Mohammed (1915) -MAÏZ Mohammed (1916) -MAMMAR Kaddour (1917) -MAMMAR Ouadah (1914) -MAMMERI Chergui (1916) –



■ ■ MAMMERI Yahia (1914) -MAMOUNI Abdelkader (1918) -MANSOUR Mammam (1914) -MAROUF Ben Amar (1914) -MAROUF Haloui (1915) -MAROUF Mohamed (1916) -MAROUF Mohammed Ben Hadj (1916) -MAZOUNI Ahmed (1915) -MAZOUZI Miloud (1914) -MEBAREK Abdelkader (1914) -MEBAREK Mahiddine (1915) -MECHELOUF Benmoussa (1916) -MECHEMACHE Amed (1916) -MEDDAHI Abdelkader (1914) -MÉDERRES Mohammed (1914) -MEDJADJI Kaddour (1915) -MÉDOUNI Larbi (1917) -MEGHARBI Abed (1914) -MEHDI Djilali (1914) -MEHDJOUR Mammam (1915) -MELLOUKI Mohammed (1914) -MENASRI Ahmed (1916) -MÉRABET Haloui (1917) -MÉRATI Abdelkader (1918) -MÉRATI Mohamed (1916) -MÉRIDJA Abdelkader (1915) -MESSAÏ Benhalima (1914) -MESSEBEHIA Abdelkader (1917) -MEZDAD Miloud (1915) -MEZDAD Mohammed (1916) -MEZDAD Saïd (1915) -MILTI Ahmed (1915) -MIMOUN Abdelkader (1917) -MISSOUM Ben Mohammed (1914) -MOHAMED Ben Mohamed Dit Ahmed (1917) -MOHAMED Tahar (1918) -MOHAMMED Abdelkader (1914) -MOHAMMED Mohammed (1914) -MOKHTAR Mohamed (1914) -MOKHTARI Djilali (1917) -MOKTARI Mohammed (1914) -MOSTEFAOUI Mohammed (1917) -MOUSSA Boualam (1918) -MOUSSAOUI Bouziane (1914) -MOUTFI Djilali (1917) -NAAS Mokhtar (1914) -NACER Brahim (1914) -NACER Mohammed (1914) -NADOUR Hammar (1918) -NEHAL Abdelkader (1917) -NESREG Abdelkader (1916) -NOUAH Abdelkader (1915) -NOUAH Mohammed (1914) -NOUARI Kadour (1918) -NOUR Abdelkader (1919) -NOUR Djilali (1915) -ONAIL Mohammed (1914) -ONEIZ Abdallah (1918) -OTMANE Abdelhad (1915) -OUADAH Bensalah (1915) -OUADAH Cheikh (1915) -OUADI Boutiba (1917) -OUADI Mohamed (1918) -OUAÏL Mehdi (1915) -OUALI Mohammed (1914) -OUGHARI Abdelkader (1914) -OUMAZIZE Abdelhadi (1915) -OUNNAS Abdelkader (1915) -PIGNERO Henri (1917) -RABAH Elhamel (1919) -RABAH Rabah (1914) -RABAT Berdjen (1916) -RABEHI Chekcha (1915) RACHID Kaddour (1918) -RAHIM Abdelkader (1914) -RAHIM Mohamed (1915) -RAMADE Tahar (1916) -RAMDANI Mohammed (1915) -RAOUTI Abdelkader (1914) -REBAÏ Mohamed (1914) -REGAM Mohammed (1917) -REGUIEZ Ahmed (1915) -REKAÏK Mammam (1917) -REMAL Ali (1915) -REMAL Lakhdar (1916) -REZKALLAH Mohamed (1918) -REZKI Ahmed (1916) -REZKI Mohammed (1916) -REZKI Mohammed Ben Djilali (1918) -RORBI Ahmed (1916) -SAADI Mohammed (1916) -SADEK Abdelkader (1915) -SAFIR Miloud (1914) -SAHIA Bohadela (1917) -SAHLI Salem (1917) -SAHMOUNE Kaddour (1914) -SAHRAOUI Abdelkader (1914) -SAHRAOUI Djilali (1916) -SAHRAOUI Saïd (1917) -SAÏ Tahar (1915) -SAÏD Abdelkader (1917) -SAÏD Abdelkader Ould Kaddour (1914) -SAÏD Ben El Hadj Mohammed (1918) -SAÏD Djilali (1915) -SAÏD Miloud (1914) -SAÏD Mohamde (1915) -SAÏD Mohammed (1916) -SAÏDANI Moussa (1918) -SAÏDI Abdelkader (1917) -SAÏDI Abdelkader (1917) -SAÏDI Hadj (1915) -SAÏDINI Mohamed (1915) -SALEM Taieb (1915) -SAMET Ali (1916) -SARRACHE Ahmed (1917) -SAYA Bouabdallah (1917) -SEBAISSI Abdelkader (1915) -SEBBAH Bouabdallah (1914) -SEBIHI Djilali (1917) -SEBIT Mohammed (1915) -SEDDIK Djelloul (1914) -SEFFAH Hadj Ben Mohammed (1916) -SEFFAK Abdelkader (1919) -SEFIANE Sadok (1918) -SÉLAM Ahmed (1917) -SELI OU SAHLI (1917) -SELLAM Kaddour (1914) -SENOUCI Abdelkader (1918) -SERIDJ Kaddour (1916) -SERRECOURT Philippe (1915) -SETTAH Messaoud (1916) -SI ALI Habib Ould Mohamed (1915) -SI LARBI Ben M'hamed (1915) -SIAF Abdelkader (1914) -SLIMANE Abdelkader (1915) -SMADJA Eliaou (1916) -SNOUCI Mohamed (1916) -SOBOUL Lucien (1914) -SOUAK Mohammed (1916) -SOUANE Abdelkader (1915) -TAHAR Abdelkader (1914) -TAHAR Aïssa (1916) -TAHAR Benatilla (1916) -TAHAR Rabah (1914) -TAHARI Abdelkader (1914) -TAHRAOUI Mohamed (1917) -TAÏR Larbi (1918) -TARI Abderkader (1914) -TAYEB Abdelkader (1914) -TAYEB Ali (1915) -TAYEB Mohamed (1917) -TAYEB Mohammed (1914) -TCHAMI Brahim (1917) -TEBOUDA Abdelkader (1914) -TIRÈS Miloud (1915) -TOUATI Ahmed (1918) -TOUATI Bensaïd (1918) -TOUATI Djilali (1915) -TOUIL Benaouda (1916) -TOUMI Abdelkader (1917) -TRAÏBA Kaddour (1915) -TRAÏBA Mohammed (1919) -TREICH Mammam (1915) -YAGOUB Mohamed (1917) -YAGOUBI Tayeb (1915) -YAHMI Abed (1914) -YAHOUI Abdelkader (1914) -YÈSID Abdelkader (1918) -YOUCEF Abdelkader (1917) -YOUCEF Mohamed (1918) -YOUCEFI Youcef (1918) -ZABOUR Tahar (1917) -ZAHAF Kaddour (1914) -ZAOUANE Mostefa (1916) -ZAOUI Abdelkader (1916) -ZARIF Ahmed (1918) -ZEBBAR Abdelkader (1917) -ZEBOUCHE Amar (1918) -ZEBOUDJ Mohamed (1918) -ZEGHED Abdelkader (1916) -ZEHER Mohamed (1917) -ZELLAL Mohammed (1914) -ZEMAM Ahmed (1914) -ZEMBOUL Miloud (1915) -ZEGDANE Abdelkader (1919) -ZIANI Mohammed (1915) -ZIDANE Bouziane (1916) -ZIET Mohammed (1915) -ZITOUNI Rabah (1918) -ZOUANE Sadok (1918) -ZOUAOUI Kaddour (1915) -ZOUBIR Mohammed (1916) -ZOUBIR Tayeb (1915) -ZOUBIRI Abdelkader (1916) -ZOUGARI -DIT ZOUGAGHÈNE- Mohammed -Dit Ahmed (1914). ■ ■

GUERRE 1939 – 1945 : ■ ■ ABBAD Abdelkader (1945) –AMRAOUI Abdelkader (1944) –ASSAS Cheikh (1939 –BAKHTI Chabane (1944) ; BELAID Tayeb (1944) –BELKHARROUBI-BEN-MERABET Mèrabet (1940) –BELLOUL Kaddour (1944) –BEN-ALI Kaddour (1944) –BENAÏSSA Ahmed (1941) –BENHENNI Henni dit Lakdar (1941) –BENHIBA Zidane (1940) –BENSAÏD Zérrouk (1940) –BENYAMINA Kaddour (1943) –BENYETTOU Abdelkader (1940) –BENYETTOU Miloud (1944) –BERRABAH Rabah (1944) –BOUDJENAH Abed (1940) –BOUZIANE Rabah (1944) –CELLIER Auguste (1944) ■ ■

Nous n'oublions par nos forces de l'ordre victimes de leurs devoirs dans ce secteur :

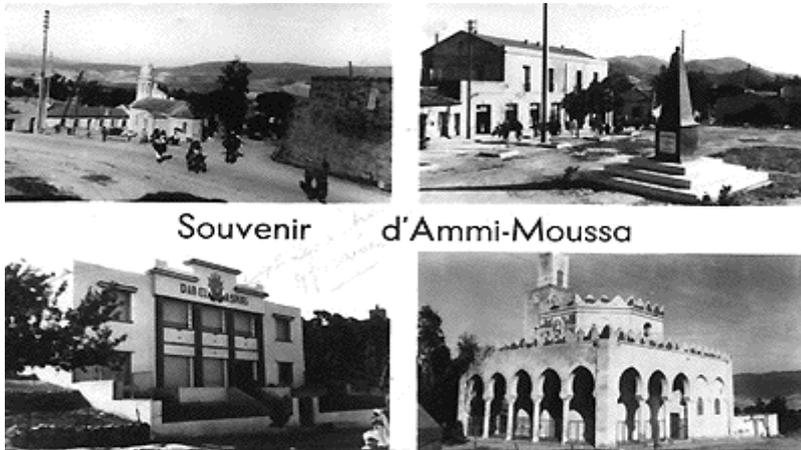
■ ■ Brigadier (12^e RAAC) BAILLIE Claude (25 ans), tué à l'ennemi le 13 novembre 1957 ;
Soldat (?) BERHAULT Daniel (22 ans), tué à l'ennemi le 3 février 1961 ;
Chasseur (31^e GCP) BLEUVEN Joseph (22 ans), tué à l'ennemi le 19 avril 1957 ;
Chasseur (31^e GCP) BOUSSAC Roger (21 ans), tué à l'ennemi le 19 avril 1957 ;
Soldat (?) BUCHETON Pierre (21 ans), tué à l'ennemi le 27 octobre 1958 ;
Canonier (64^e RA) CANEVET Joseph (21 ans), tué à l'ennemi le 13 novembre 1957 ;
Chasseur (31^e GCP) CORNIQUEL J. Fernand (21 ans), tué à l'ennemi le 19 avril 1957 ;
Soldat (6^e RCA) ESPIRE Alexandre (22 ans), tué à l'ennemi le 11 août 1959 ;
Lieutenant (ALAT) FAURE Bernard (28 ans), mort des suites de blessures le 18 juin 1957 ;
Canonier (12^e RA) FLECHAR D Louis (22 ans), tué à l'ennemi le 8 juillet 1957 ;
Caporal (3^e BCP) GERAULT Marcel (22 ans), tué à l'ennemi le 19 avril 1957 ;
Canonier (12^e RA) GOLVAIS André (22 ans), tué à l'ennemi le 8 juillet 1957 ;
Brigadier (4^e RA) GUERY Claude (21 ans), tué à l'ennemi le 8 juillet 1957 ;
Sous-lieutenant (93^e RI) GUIGON Charles (24 ans), tué à l'ennemi le 9 avril 1958 ;
Canonier (1^{er} RAMa) MONNIER Bernard (24 ans), tué à l'ennemi le 29 octobre 1959 ;
Lieutenant (12^e RA) MOREAU J. Louis (29 ans), tué à l'ennemi le 24 août 1957 ;
Soldat (Artillerie) PETAS Lucien (20 ans), tué à l'ennemi le 13 novembre 1957 ;
Canonier (12^e RA) POULNAIS Joseph (22 an), tué à l'ennemi le 8 juillet 1957 ;
Gendarme (10^e LG) ROBA Charles (26 ans), tué à l'ennemi le 27 août 1959 ;
Sous-lieutenant (93^e RI) ROUXEL Xavier (23 ans), tué à l'ennemi le 10 juillet 1958 ;
Adjudant (11^e DBPC) SAUVAT Joseph (31 ans), tué à l'ennemi le 27 octobre 1958 ;
Soldat (39^e RI) WAVRANT René (26 ans), tué à l'ennemi le 10 juillet 1958 ■ ■

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais bien cruel :

Mme BONZO née ABITEBOUL Anna (57 ans), enlevée et disparue le 27 juillet 1955.

M. Charles PEREZ, brûlé vif dans son car, par le FLN, le 7 février 1957

M. le Sénateur SASSI Benaïssa, assassiné, par le FLN, le 18 juillet 1961.



EPILOGUE AMMI-MOUSSA

De nos jours = 28 962 habitants.

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/>

https://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1911_num_8_11_6337

<http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/rchives/encyclopedie-algerianiste/territoire/villes-et-villages-d-algerie/oranie/122-inkermann>

http://p-rubira.com/ceux_de_chez_nous/banos.htm

<http://popodoran.canalblog.com/archives/2012/09/29/25214207.html>

<http://tenes.info/nostalgie/AMMIMOUSSA>

<http://afn.collections.free.fr/pages/ammimoussa.html>

http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaudio.rosso3@gmail.com]